

Objectif des normes

Le but de cet exercice est d'avoir une signature distinctive dans la présentation de nos sous-titres à l'écran.

Radio-Canada est une référence dans le monde de la télévision et le sous-titrage n'échappe pas à cette tradition d'excellence.

La qualité de notre sous-titrage est largement reconnue par les organismes qui représentent les sourds et malentendants.

Nous avons été le premier réseau au monde à sous-titrer des bulletins de nouvelles diffusés en direct, le premier réseau francophone à utiliser la sténotypie pour le sous-titrage télévisuel en temps réel. Cette évolution se poursuit. Nous avons déjà commencé à expérimenter le sous-titrage en direct avec la reconnaissance de la voix.

Quant aux normes, elles sont en quelque sorte un « guide line » pour les sous-titreur. Les normes ne constituent pas un dogme, mais elles doivent servir de balises dans votre travail. Votre jugement sera donc fréquemment mis à contribution.

Qui plus est, elles continueront toujours à évoluer avec l'arrivée de nouvelles émissions et de nouveaux formats présentant ainsi de nouveaux défis à relever.

Je tiens à remercier toutes celles et ceux qui, par le biais des comités, ont consacré leur temps et leur énergie à la création de ce cahier.

Bonne lecture!

Claude Desjardins, octobre 2005

1. Normes linguistiques

1.1 L'orthographe : les ouvrages de référence

Radio-Canada dispose d'un service de linguistique incomparable dont la mission est, entre autres, d'assurer une certaine uniformité en ondes. Il détermine l'orthographe de certains noms étrangers adaptés au français, de termes ponctuels se référant à l'actualité et autres. Pour les questions orthographiques, les décisions découlant de ce service ont donc priorité, en cas de litige avec toute autre référence.

Tout ce qui est à l'écran, supers comme bande défilante, s'y conforment. Son site, dans l'intranet, contient une foule de données essentielles à l'exercice de notre travail, incluant de nombreux tableaux (ponctuation, chiffres et nombres, etc.). Il est fortement conseillé de le consulter régulièrement afin de se tenir à jour.

Outils de référence à privilégier, dans l'ordre :

- Le Multi Dictionnaire de Marie-Éva de Villers;
- Le Robert, noms propres et noms communs.

L'état du monde, le *Quid* et autres sont évidemment des outils à consulter sur les cas de géographie, d'histoire ou de politique internationale restés sans réponse.

1.2 Règles particulières au STC

Le sous-titrage est un service qui possède des règles qui lui sont propres dans le but de respecter la *culture sourde*. De plus, le texte défilant rapidement sur trois lignes, il doit donc être compris rapidement puisque les gens n'ont aucune possibilité de se référer à ce qui n'est plus à l'écran.

Au STC, nous avons certaines contraintes relatives à l'espace et au nombre de lignes en anticipant que le résultat surtout s'il s'agit d'une émission sous-titrée en direct.

Certaines règles ne se tranchent pas au couteau non plus. C'est le cas de certains anglicismes que l'on met en italiques. Ce qui est évident pour un peut l'être moins pour un autre. De plus, certaines règles peuvent être « évolutives ». L'exemple de l'ouragan Katrina est probant. Plus un événement se prolonge, plus un nouveau nom ou un mot inhabituel devient connu et intégré dans la langue courante.

Dans de nombreux cas, le sous-titre devra faire appel à son jugement.

Le doute, tant pour le français que pour les normes, nous oblige à nous questionner et à nous motiver pour trouver réponse à nos questions.

Pas besoin de dire non plus qu'une faute d'orthographe ou d'accord sera beaucoup plus inconvenante que l'omission d'un mot en italiques.

1.2.2 La base

Pour réaliser un sous-titrage de qualité :

- A) Un français sans faute
- B) Une mise en ondes synchrone et des cellules bien divisées pour les émissions en différé
- C) Application des normes STC

1.3 Les chiffres

Suivre les normes du Service de sous-titrage dans l'écriture des nombres et ce qui s'y rapporte, l'heure entre autres. Par conséquent, les nombres de quatre chiffres comptent une espace, sauf pour les années.

Exemple : Il y avait 1 900 manifestants.
C'est en 1900 que le mouvement...
7760 Saint-Vallier

Pour les besoins du sous-titrage, il est important de toujours essayer de présenter les données quantitatives de la façon la plus simple possible, pour en faciliter la compréhension.

Par exemple, si le texte dit : «Le taux de chômage a augmenté de deux dixièmes de point», il faudrait écrire «0,2 %».
Un milliard 700 millions : 1,7 milliard.

Nous pouvons utiliser les abréviations courantes.
L'auto filait à 120 Km/h.

Éviter : Le bloc québécois maintient son avance. En effet, si le 25
Octobre...

Préférable : Le bloc québécois maintient son avance.
En effet, si le 25 octobre...

1.3.1 Deux chiffres dans la même phrase

Le site linguistique de Radio-Canada statue que, lorsque deux nombres se retrouvent dans la même phrase, il faut les écrire en chiffres, même si l'un d'eux est inférieur à 10. Au STC, il est préférable d'utiliser les chiffres.

Éviter les chiffres romains lorsqu'il est question de siècles.
Les utiliser pour le pape.

Exemple : Parmi les 250 manifestants, seuls 2 ont été interrogés.
Il y avait 4 garçons et 13 filles dans la classe.

1.3.2 Tableaux

Lorsqu'une illustration graphique comporte de nombreuses données et que celles-ci sont claires, éviter de répéter les chiffres. Cela peut entraîner une certaine confusion.

1.3.3 Dollars

Ici aussi, par économie d'espace, nous suivons les règles du sous-titrage. Nous utilisons le symbole de dollar (\$) même quand il y a le mot million, milliard, billion, etc.

Exemple : 350 millions \$; 200 000 \$.

Le prix du litre est maintenant de 0,99 \$ et non 99 ¢

Si le narrateur ne mentionne pas «de dollars», on devrait l'omettre également.

Exemple : Un projet de 200 millions.

2. Présentation visuelle

2.1 Guillemets

Les guillemets doivent être utilisés dans des cas de citations, de personnages qui racontent, de paraphrases, notamment, et ce, en combinaison avec les italiques.

Exemple : Le prince lui dit : «*Je n'irai plus là-bas.* »

2.1.1 Guillemets français

Le STC privilégie l'utilisation de guillemets français « » même s'ils sont interprétés comme des guillemets anglais par plusieurs décodeurs. On utilise des guillemets anglais à l'intérieur des guillemets français.

Exemple :

JOHN LAPOINTE, victime

«C'était épouvantable. Il est arrivé en hurlant en disant : "tassez-vous ou je tire!" J'étais horrifié.»

Bien que le Multi conseille une espace avant et après les guillemets, pour des raisons d'économie d'espace, nous n'en mettrons pas au STC.

2.2 Les italiques

Nous utiliserons les italiques (et non les guillemets) dans le cas d'argot d'anglicismes inhabituels, de régionalismes, de mots en langue étrangère, de joul, de titres de journaux, d'œuvres, etc. Bien qu'il ne soit pas facile de trancher, le Multi qui possède un tableau explicatif. Le sous-titre doit faire appel à son jugement, prendre en compte la *culture sourde* et se demander si le mot sera compris rapidement.

Les italiques sont également utilisés pour démarquer des titres de livres, de films, d'émissions et de chansons.

Même chose pour désigner un bâtiment usiné sauf s'il porte le nom d'une compagnie : un Boeing 747 - *Air Force One*

2.3 Supers

Le super doit tenir sur deux lignes maximum – sauf dans certains cas particuliers - afin d'économiser une ligne de texte. Ne pas hésiter à abréger. Donner priorité à la fonction.

Par exemple, éviter :

MARTINE DESCHAMPS, économiste en chef
et directrice de la division internationale,
Banque Laurentienne

Écrire plutôt :

MARTINE DESCHAMPS, économiste en chef
Banque Laurentienne

ou encore :

MARTINE DESCHAMPS, économiste

La virgule sert à séparer les différents éléments contenus dans une même ligne de texte, dans un super.

Par exemple :

MARTINE DESCHAMPS, économiste
Banque Laurentienne
(noter ici, pas de virgule après *économiste*)

MARTINE DESCHAMPS
économiste, Banque Laurentienne
(noter ici, pas de virgule après le nom)

Même dans un texte en majuscule, l'exposant reste en minuscule.
Dr MARTIN LUSSIER, chirurgien

2.4 Adresses de courrier électronique

Les adresses de courrier électronique (dans le texte et dans les supers) seront en italique, afin d'éviter la confusion dans le texte.

3. Différé

3.1 L'utilisation des chevrons (>>)

3.1.1 Roll-up

En mode roll up, le signe >> est un code universel reconnu et utilisé pour indiquer un changement d'interlocuteur. Dans les émissions où il n'y a qu'un seul narrateur, il n'est pas nécessaire de remettre ce code après que le sous-titrage a été effacé de l'écran.

Au début d'une émission, on n'inscrit pas ce code, non plus au retour de la pause publicitaire. Également, on n'inscrit pas ce code devant (Rires), (Applaudissements) ou autres termes qui décriraient une ambiance, un son.

3.1.2 Pop on

En mode pop on, on n'utilise pas ce code.

Nous positionnons toujours nos sous-titres à l'écran en fonction du personnage qui parle, sauf lorsqu'il s'agit d'une chanson ou d'une narration. À ce moment-là, les sous-titres sont en pop on centré.

Il est accepté d'utiliser les tirets, en pop on centré, seulement dans les cas où les personnages qui parlent ne sont pas visibles à l'écran.

La règle de base est de positionner les sous-titres pour éviter de cacher les personnages ou certains éléments visuels importants.

Il faut éviter de sauter du bas au haut de l'écran continuellement pour ne pas rendre la lecture trop ardue.

Vous devez également couper les phrases avec une certaine logique et, de préférence, vous limiter à deux lignes. Ne jamais dépasser trois lignes.

Éviter :

C'est excellent! J'aime les journées de la culture.

Préférable :

C'est excellent! J'aime les journées de la culture.
--

3.2 Supers

Le sous-titre doit suivre le plus possible le rythme du réalisateur au niveau de la fréquence d'apparition des supers dans une émission, au minimum une fois par bloc d'émission (marqué par les pauses publicitaires).

Il ne faut toutefois JAMAIS l'insérer au milieu de l'intervention.

Voir aussi 3.13 pour les émissions de type Grands Reportages.

Dans la mesure du possible, faire diffuser le super un peu avant le début de l'intervention de telle sorte que le début du texte commence à défiler en même temps que la personne parle.

3.3 Émissions d'affaires publiques

Nous avons également convenu d'une façon de présenter les « manchettes » au début de certaines émissions telles *Justice, Enjeux, L'Épicerie, La Facture*, etc.

Voici donc trois cas particuliers qui serviront de guide :

- 1) Phrase normale : le cas d'une émission comme *L'épicerie* où la manchette de l'émission est sous la forme d'une phrase complète et continue. Ici, nous utiliserons les chevrons, comme à notre habitude, et les virgules pour séparer les éléments de l'énumération.
Ex :
>> Ce soir à *L'épicerie*, nous parlerons des pommes, des poires et des ananas.

- 2) Énumération avec un seul interlocuteur : dans le cas où il y a énumération des sujets, mais faite par une seule et même personne, non-entrecoupée de «clips», nous utiliserons la technique d'énumération bien décrite dans le Multi qui se veut comme suit (avec les point-virgules, tirets et point final).
Ex :
>> Ce soir, à l'émission :
- les concombres anglais;
- les petites tomates jaunes;
- les carottes trop cuites.

- 3) Énumération avec plusieurs interlocuteurs : dans le cas d'émissions où des «clips» sont insérés entre chaque sujet, nous utiliserons les chevrons.

Ex :

>> Ce soir, à l'émission, le portrait d'un homme heureux.

>> Je peux vous dire que la recette du bonheur, c'est moi qui l'ai!

>> Puis, le portrait d'une femme au sommet.

>> J'ai gravi la montagne et j'ai aperçu la cime...

>> Bienvenue à *Enjeux*.

3.3.1 Pleins sons

Dans les émissions d'affaires publiques surtout, le sous-titre peut rencontrer des situations où il est difficile pour le lecteur de faire la nuance entre l'entrevue et un plein son parlé. Afin de clarifier le propos, il est demandé de les mettre à la ligne, en italique, sans guillemets.

Un exemple :

» Je me suis fait opérer hier.

Salut, ça va bien?

Et je me sens mieux aujourd'hui.

3.4 Chiffres : cas spécial, les quiz

Étant donnée la grande quantité de nombres apparaissant à l'écran en peu de temps, pour ces émissions, le pointage et le nombre de points sera donné en chiffres - même s'il est inférieur à 10. Ici, nous pouvons suivre la règle du Service de linguistique (i.e. en lettres pour les nombres inférieurs à 10 et en chiffres pour les nombres supérieurs).

Exemple : On joue en équipe, quatre contre quatre, 2 points par question.

Pointage final : 10 à 8.

Aux nouvelles, par souci d'espace, nous pouvons déroger à cette règle.

3.5 Rires et applaudissements

Dans une émission en différé, on inscrit les rires et les applaudissements entre parenthèses, avec une majuscule initiale, en italique, sans chevrons et isolé sur une ligne, justifié à gauche en roll-up, centré en pop on.

Illustration : (*Applaudissements*)

On inscrira rire au singulier s'il s'agit du rire d'une seule personne et au pluriel si plusieurs personnes rient.

Illustration : (*Rires*)

3.6 Notes de musique

On peut toujours noter la présence de musique ambiante avec les trois notes de musique espacées et en italiques, surtout lors d'un long moment où il y a absence de paroles sous-titrées. Cela permet également de signifier aux malentendants que le sous-titrage est toujours présent.

En pop on, les notes de musique doivent être centrées dans la cellule, en roll-up, justifiées à gauche.

De plus, nous indiquerons le genre de musique que l'on entend, lorsque la situation le justifie, en italique, centré en pop on et justifié à gauche en roll up.

Illustration : (*Musique rock*)

S'il s'agit d'un morceau de musique particulier et identifiable, lorsque cela est possible et que la situation le justifie, de la façon mentionnée ci-haut :

♪ (*La Traviata*) ♪

3.7 Chansons

Il est demandé d'inscrire les paroles des chansons chaque fois que cela est possible, évidemment sans que cela ne vienne en conflit avec les dialogues des personnages.

Dans Ernst, mettre une note de musique au début de chaque ligne de texte, collée à la marge, le tout en italique, en séparant les phrases en propositions logiques, chaque ligne commençant par une majuscule.

Exemple :

♪ *J'aime manger*
♪ *Des pâtes salées*

Dans Oresme, en sélectionnant le texte de la chanson et en appliquant la fonction «encadrer les sous-titres», il y aura une note au début et à la fin de chaque cellule. Ne pas oublier de mettre le tout en italique.

Les chansons devraient être en pop-on centré, chaque fois que cela est possible, même dans une émission en roll up.

3.8 Indicatif musical

L'indicatif musical du début d'émission devrait être entre parenthèses, en italique, comporter une majuscule à *indicatif*, être centré, sans notes de musique, puisqu'il est écrit musical.

Illustration : (*Indicatif musical*)

On devra laisser un délai d'au moins une seconde environ (idéalement trois) avant d'inscrire le time code correspondant à (*Indicatif musical*) au début de l'émission pour des raisons techniques de diffusion.

Donc, pas avant 10 :00 :01 :00

Également, on le laisse paraître environ 7 secondes. De toute façon, Le encodeurs font disparaître les sous-titres après ce délai.

3.9 Niveau de langage

Le joul étant difficile à transcrire et son orthographe variant d'une source à l'autre, il est conseillé de se référer au *Dictionnaire de la langue québécoise*, de Léandre Bergeron.

Afin de faciliter la lecture et la compréhension du joul pour les personnes sourdes, il est recommandé d'adapter le joul lorsque cela est possible. Par exemple, il sera plus facile pour une personne sourde de comprendre «j'suis» que «chus», «t'sais» que «t'sé».

Dans les œuvres théâtrales, musicales, nous nous devons de respecter l'esprit de l'œuvre (et les droits d'auteurs!) en la transcrivant intégralement, joul inclus.

Dans ces situations, nous n'utiliserons pas les italiques.

Exemple : un télé-théâtre de Michel Tremblay, une chanson de Plume Latraverse. Si on dit dans ces cas « On est allé su'l balcon. », nous écrivons « su'l » balcon.

Dans les téléromans, nous adapterons le sous-titrage tout en essayant de conserver « la saveur et la couleur » du texte original.

Dans le cas des émissions de variétés, des talk-shows, entrevues ou quiz, nous adapterons le texte en favorisant la compréhension du lecteur. Et donc, nous mettrons les mots de joul, les anglicismes et autres en italiques.

Lorsque l'on parle d'adaptation, on se réfère ici à la facilité de lecture et de compréhension des lecteurs sourds. Même exemple, il est plus facile pour une personne sourde de comprendre «j'suis» que «chus», «t'sais» que «t'sé».

Éviter les articles isolés

Éviter : Le gouvernement pourrait précipiter les élections

Préférable : Le gouvernement pourrait précipiter les élections

3.10 Utilisation des onomatopées

Elles se retrouvent en grand nombre dans les émissions pour enfants de dessins animés (de style BD) et en font toute la couleur.

Il est acceptable et même souhaitable d'adapter les onomatopées dans les dessins animés pour enfants chaque fois que cela semble approprié.

Par exemple, si un personnage tombe d'une falaise, il est permis d'écrire «Aaaaaah!» qui montre la chute de très haut, au lieu de simplement écrire «Ah!» qui n'exprime qu'une simple exclamation.

Autres exemples : Ouiiii! Noooon! Ooooooh! Etc.

Toutefois, un peu de retenue; les clignotants ou toute autre forme de créativité délirante sont à proscrire. L'utilisation de la couleur n'est pas permise pour l'instant. Le sujet est actuellement à l'étude dans le cadre de normes internationales.

3.11. Voix hors champ (en pop-on)

Les paroles de personnages qui se trouvent hors champ seront en italiques. De plus, au début de l'intervention d'un personnage qu'on ne voit pas, nous l'identifierons sur la première ligne de la cellule entre crochets, avec la première lettre en majuscule. La cellule elle-même sera positionnée en tenant compte de la provenance de la voix.

Exemple : [*Maman ours*]
Viens souper, mon chéri!

Dès qu'un personnage parle et qu'il se trouve hors champ, nous mettrons en italique ses paroles et nous l'identifierons si nous n'avons pu le voir au début de son intervention.

Si un personnage se trouve dans l'image, parle, puis sort tout en parlant, nous mettrons en italique les paroles dès que celui-ci se trouvera hors champ, et ainsi de suite pour les cellules successives.

Le mode « split caption » est utilisé si plusieurs personnes parlent simultanément ou répondent collectivement.

Si la situation le justifie, on pourra placer la cellule de texte dans le haut de l'écran, par exemple si le personnage regarde vers le haut ou qu'il est impossible de faire autrement, par manque d'espace (éléments visuels importants à ne pas cacher).

La narration devrait être centrée, dans le bas de l'écran et en italique.

3.12 Signature

La signature devrait être en pop on, peu importe si l'émission a été faite en roll up ou non. On doit faire apparaître la signature pendant 3 à 5 secondes et l'effacer juste avant l'apparition du logo d'identification de la SRC (la «pizza»). En la laissant trop longtemps, la signature risque de rester «collée» pendant la pause publicitaire qui suit.

Elle aura la forme suivante , tout le texte étant dans la même cellule :

Sous-titrage
Société Radio-Canada

ou :

Sous-titrage
Le Réseau de l'information
de Radio-Canada

3.13 Identification des interlocuteurs (incluant le narrateur)

Afin de permettre une plus grande compréhension de la part de notre public quant à l'identification de la personne qui parle à l'intérieur d'une émission de type *Grands Reportages*, *Découverte*, ou *Ushuaïa Nature*, nous identifierons l'interlocuteur et le narrateur par leur nom à l'intérieur de crochets au début de chaque intervention, avec majuscule à la première lettre. Ces crochets ne seront pas suivis de chevrons.

Rappelez-vous : crochets ou super équivalent à des chevrons!

Voir aussi 3.2 pour les émissions d'affaires publiques ou à courts délais, ou en direct.

Exemple :

[Narrateur] Au printemps de 1945, les troupes allemandes...

ALFRED MONGEAU, ancien combattant

Nous étions près de la victoire, mais...

[Narrateur] Il était devenu évident pour les Français que...

[Alfred Mongeau] Nos hommes étaient à bout de souffle...

3.14 Espaces

La tradition veut qu'au sous-titrage, nous débutions toujours une phrase ou un paragraphe par une espace. C'est un vestige de l'ancien logiciel Edac qui avait la particularité de défaire les paragraphes s'il n'y avait pas d'espace. Cependant, nous avons conservé cette tradition parce que plusieurs estiment qu'il ainsi est plus facile de se retrouver rapidement dans un texte lors de la mise en ondes.

3.15 Amplitude

Il arrive que des mots ou des noms soient prononcés très lentement ou les uns à la suite des autres pour accentuer un message. Nous devons démarquer ces mots du texte pour bien marquer que l'emphase est mise sur ces mots.

Les points suspension peuvent être utilisés dans pour représenter un doute ou un malaise

Mais non... Ce n'est pas ce que je voulais!
--

4. Nouvelles et direct

4.1 Identification des topos

Sur la première ligne en commentaire (.c), la nomenclature servant à identifier les topos est la même que celle du conducteur pour les textes et le nom du journaliste pour les topos. Vous indiquez si le reportage a été vérifié ou non entre parenthèses et vous mettez la durée pour identifier la bonne version du reportage.

.C LEPRINCE (vérif) 1 :24

N.B. Éviter les commentaires malveillants puisqu'ils pourraient se retrouver en ondes par erreur.

4.2 Mise en ondes

La mise en ondes est sans contredit l'un des aspects les plus importants du travail de sous-titreur. Elle mérite qu'on lui donne toute l'attention qu'elle mérite. Pourquoi s'efforcer de faire des textes biens présentés et sans fautes. Une mise en ondes asynchrone peut tout gâcher. Il est important de faire correspondre la ligne du centre avec le dialogue.

4.3 Supers

Nous n'utilisons jamais les chevrons après un super suivi d'un extrait en italiques et entre parenthèses.

La règle : un super équivaut à des chevrons.

4.3.1 Suite de clips

S'il y a des supers, nous ne mettons pas de chevrons. Les chevrons sont utilisés pour une suite de clips ou il n'y a pas de supers entre les transitions.

4.4 Traduction

Tout comme dans le différé, si le clip est traduit il faut l'indiquer entre crochets avec la première lettre en majuscule.

[Traduction]

À ce moment, le clip n'est pas en italiques.

4.4 Chansons

Il est demandé d'inscrire les paroles des chansons chaque fois que cela est possible.

Dans Ernst, mettre une note de musique au début de chaque ligne de texte, collée à la marge, le tout en italique, en séparant les phrases en propositions logiques, chaque ligne commençant par une majuscule.

Exemple :

♪ *J'aime manger*

♪ *Des pâtes salées*

4.5 Les directs

Lors de certains bulletins ou il n'y a pas de sténo, ni de locuteur, les sous-titres sont appelés à résumer en direct. Dans ces situations, il est important ne faire ressortir que les faits saillants puisqu'il est impossible de livrer le texte intégral. Il faut revenir à la base : qui; quoi, quand; comment et pourquoi. Idéalement, les directs se font sous le même format que le reste de nos émissions, c'est-à-dire en lettres minuscules.

4.6 Bande défilante

Il faut positionner les sous-titres de façon à ce que les gens puissent lire la bande défilante. Même chose pour les titres pendant manchettes qui parfois donnent des informations importantes.

Manchette : Tremblement de terre en Inde

Titre : 1 500 morts